



*« Je vous demande pardon, au nom de l'Église. Je crois que je dois le faire et je promets de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour lutter contre cette corruption, car c'est de la corruption qu'il s'agit. ».*

Tels ont été les mots historiques du pape François, le 28 novembre 2023, au Vatican. Ce jour-là, il recevait pour la première fois des victimes françaises d'abus sexuels commis par des Frères de Saint-Gabriel et des prêtres vendéens, réunis depuis en association pour la mémoire et la prévention des abus sexuels dans l'Église de l'Ouest (Ampaseo). Cette reconnaissance suprême a ouvert la voie à une nouvelle phase de cheminement :

celle du témoignage et de la prévention en Bretagne et Pays de Loire. *« Pour nous, s'engager pour la mémoire et la prévention, c'est continuer à cheminer, de façon thérapeutique. Ça nous aide. »* reconnaît Marcel Tenailleau, président d'Ampaseo.



*Novembre 2023 : groupe des victimes dans la Basilique saint Pierre de Rome*

**Que de chemin parcouru** depuis ce 12 mai 2022 à Saint Laurent sur Sèvre où les Frères de Saint Gabriel ont reconnu les faits de pédocriminalité sur des enfants d'Issé (44) et de Loctudy (29), commis par Gabriel Girard !

Dès février 2022, une première rencontre a eu lieu à Paris entre des victimes isolées (Luc Coirier, Christian Bizon, Bernard Humeau), une victime d'Issé (Jean-Pierre Fourny) avec Antoine Garapon, magistrat mandaté par la Commission Reconnaissance et Réparation (CRR), créée par la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Eglise. (CIASE). Ce préambule a permis de constater que des dérives avaient aussi bien lieu en milieu scolaire que dans les maisons de formation des futurs religieux ou prêtres.

Après bien des démarches, les personnes victimes sont arrivées à un point de non-retour avec la création de l'association Ampaseo, dont la mission est de témoigner et de prévenir. Cette association pour la mémoire et la prévention des abus sexuels dans l'Eglise de l'Ouest a trouvé son point d'orgue à Rome, par la réception du Pape François et dans l'échange fructueux avec la commission pontificale pour la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Cela dit, bien d'autres événements avaient précédé ce moment unique et inoubliable. Pour mémoire, en juin 2023, une cérémonie mémorielle de réconciliation avait eu lieu à Issé regroupant des victimes du frère Girard et de prêtres du diocèse de Luçon en présence de personnalités politiques et religieuses.



### **La projection du film : « Le prix d'une vie »**

Victimes de pédophilie au sein d'institutions religieuses, Marie-Pierre, Raymonde, Ghislaine à Loctudy (29) Jean-Pierre à Issé (44) mais aussi des anciens petits-séminaristes de Chavagnes-en Paillers (85) ont brisé des décennies de silence. Le film « *Le prix d'une vie* », de Bernadette Sauvaget et Olivier Lamour, raconte leur combat, de la première prise de parole aux innombrables démarches auprès des institutions, jusqu'au chiffrage de leur indemnisation. Ce documentaire, diffusé en décembre 2023 dans l'émission « Infrarouge » sur

France 2, a été ensuite projeté deux fois à Loctudy et une fois à Chavagnes et a servi de base à des débats très riches organisés par Ampaseo.

Sr Véronique Margron, présidente de la Corref était présente le 10 février à Loctudy et a réagi en ces termes : « *Venir rejoindre le collectif de victimes de Gabriel Girard à Loctudy et voir ensemble " Le prix d'une vie" est pour moi essentiel. Ces femmes et ces hommes ont trouvé au fond d'eux-mêmes la force, le courage inouï de prendre la parole, de se dresser devant le mal radical que chacune et chacun a subi dans son enfance puis par le silence assourdissant et le déni des institutions de l'Eglise catholique. Grâce à la congrégation des Frères de Saint-Gabriel, un lourd et*



*Photo prise à Loctudy lors de la rencontre en février 2024*

*douloureux chemin de reconnaissance, de réparation, de relèvement a pu se vivre. Faire enfin, au moins partiellement, œuvre de justice en nommant les bourreaux, en reconnaissant les victimes, en essayant de réparer ce qui peut l'être, sans nier l'irréparable et ce qui restera irréparable. Être à Loctudy, modestement, avec les victimes devenus les acteurs essentiels de leurs restaurations, est pour moi un privilège et manifeste que nous serons toujours en dette éthique vis-vis d'elles. Apprendre de leur courage, de leur humanité, de leur tragique savoir expérientiel est une obligation autant qu'un engagement. »*



*L'équipe du film, Sr Véronique Margron avec un groupe de 10 victimes en février 2024 à Loctudy, lors de la projection de la vidéo : « Le prix d'une vie ».*

Autre témoignage : « À l'issue du débat nous éprouvons un sentiment de libération. Les victimes indemnisées - l'argent étant un symbole - ont changé de statut : désormais témoins, non seulement elles triomphent définitivement de F. Gabriel, mais elles vont pouvoir agir, en faveur d'autrui, dans la lutte contre les abus sexuels qui perdurent, à travers une association, l'Ampaseo (un passeport pour l'âme ?), à laquelle on s'empresse d'adhérer. Un grand merci aux organisateurs de cette soirée ! » Christian et Chantal

### **Une rencontre avec les séminaristes de Nantes, au grand Séminaire saint Jean**

Le vendredi 21 janvier 2024, répondant à l'invitation du P. Denis Bourget, recteur du séminaire Saint-Jean de Nantes, une petite dizaine de membres d'Ampaseo a rencontré une vingtaine de séminaristes et leurs formateurs. Avait été invité également, F. Yvan Passebon, provincial des Frères de Saint-Gabriel. Durant le dîner pris en commun avec les séminaristes, les personnes victimes ont eu l'occasion de se présenter et de questionner les jeunes sur leurs motivations et le pourquoi de leur engagement dans la vie sacerdotale. Après le repas, la rencontre a débuté par le témoignage de quelques personnes victimes du F. Gabriel Girard dans les écoles primaires d'Issé (44) et de Loctudy (29) ainsi que des anciens petits séminaristes abusés à Chavagnes-en-Paillers (85). Elles ont mis l'accent sur les conséquences sur leur vie passée et présente.

Les séminaristes de Nantes ont été très réceptifs et, quelques jours plus tard, ils ont envoyé aux membres d'Ampaseo ces quelques lignes : « Nous avons été très touchés et impressionnés car la plupart d'entre nous entendait témoigner pour la première fois des victimes d'abus sexuels.

*Vos prises de paroles nous ont fait mesurer l'ampleur du traumatisme que génèrent de tels actes et combien ils ont de répercussion dans la vie d'une personne. Nous avons été très sensibles aussi*



*Janvier 2024 : Rencontre de quelques victimes avec les séminaristes de Nantes*

*par la tonalité avec laquelle vous vous êtes adressés à nous : sans agressivité et avec une grande détermination pour que de telles situations ne puissent se renouveler. L'itinéraire que vous avez parcouru depuis la libération de la parole jusqu'à la reconnaissance du préjudice subi, forme en*

*nous la conviction qu'il faut permettre à toute victime d'être accueillie, écoutée et accompagnée pour lui ouvrir le chemin de la pacification. Votre passage au séminaire saint Jean restera un moment fort dans notre chemin de formation et nous donne le désir de prendre de bonnes attitudes pour développer une culture de la prévention dans l'Église et autour de nous ».*

### **Une recherche universitaire pour comprendre...**

Les adhérents d'Ampaseo se sont aussi engagés à contribuer à une recherche universitaire pluridisciplinaire visant à comprendre ce qui a facilité et l'émergence et la reproduction des abus sexuels dans l'Église et les raisons pour lesquelles les prédateurs ont pu continuer leur crime sans que la hiérarchie religieuse n'intervienne pour protéger les enfants. La démarche entreprise par les Frères de Saint-Gabriel et le diocèse de Luçon est courageuse. Elle exige humilité et vérité. « *Cette étude n'aura pas pour but de clore le débat, mais au contraire d'ouvrir pour continuer à avancer ensemble.* » indique Corinne Valasik, sociologue, qui conduira cette recherche avec une équipe de spécialistes.

Et pour conclure, voici le plus bel hommage qu'ont reçu les membres d'Ampaseo et toutes les personnes victimes-témoins. C'est celui de Sr Véronique Margron, le 9 mars 2024, à Chavagnes-en-



*Les membres d'Ampaseo ont aussi pour objectif de contacter tous les Évêques de la province ecclésiastique de Rennes. Cette démarche a débuté le 9 février par une rencontre avec Mgr Laurent Dognin, Évêque de Quimper, en présence du F. Yvan Passebon, provincial des Frères de Saint-Gabriel.*

Paillers (85) :

*« Ce qui me frappe beaucoup, c'est ce paradoxe bouleversant que ce sont vous, les victimes, qui faites du lien. Et cela, je voudrais que notre Eglise catholique se prenne cela en plein visage. Des hommes ont fracassé vos vies, les ont mises en mille morceaux et, aujourd'hui, c'est vous qui tissez le lien avec cette même Eglise, avec des femmes et des hommes, avec nous. Et je pense que la seule chose que nous pouvons faire, c'est de vous en remercier de façon très profonde, et nous mettre à votre école ! »*

*F. Christian Bizon*



**[Pour plus d'informations,  
vous pouvez consulter le site :  
www.ampaseo.fr](http://www.ampaseo.fr)**